

neuf heures, on se retirait; avec le ferme propos de se retrouver le lendemain au même amical rendez-vous. Quand une fois on avait pu s'introduire dans ce modeste asile de la science, de la vertu et de l'amitié, une secrète sympathie vous y reportait sans effort, et on devenait, sans y penser, un fidèle de ce sanctuaire peu connu.

Doué d'une exquise politesse, il en remplissait les scrupuleux devoirs avec une noble dignité, et une rare facilité, même à l'égard des plus petits enfants. Doux et paternel, il savait les caresser avec grâce, et faire une cour agréable et chrétienne à la tendresse des mères, en distribuant à propos de ces petites gâteries qu'il portait toujours avec lui : « Vous avez le coup d'œil juste, mon jeune ami, » dit-il un jour à un charmant enfant, qui, de sa main potelée, avait choisi dans sa bonbonnière le bonbon le plus gros. Qu'il le connût ou qu'il ne le connût pas, dans une rue ou dans une voiture, l'enfant du pauvre, comme l'enfant du riche, était sûr de recevoir une caresse du vénérable doyen, pourvu qu'il donnât une marque de respect à ses cheveux blancs ou au saint habit qu'il ne quittait que pour ses longs voyages.

Ami de la jeunesse jusque dans ses vieilles années, il l'accueillait toujours et alors il s'épanchait avec une simplicité d'enfant. Encourageant les talents, il avait chaque année en réserve quelques jolis ouvrages de littérature ou d'histoire à offrir à ceux qui se distinguaient dans l'école cléricale de la Primatiale, à la distribution solennelle des prix. Oublieux des injures quelquefois, et souvent des discussions irritantes, on le voyait toujours aller à celui dont il avait eu à se plaindre, avec cet air de franchise et de bonté qui lui était naturel, et ne conservant que la mémoire du cœur, comme il le disait avec esprit, en présentant sa main en signe d'amitié, à ceux qui avaient pu l'offenser.

Dès 1840, l'abbé Bonnevie cessa de se faire entendre au milieu des fidèles, sa mémoire faiblissait, sa tête se courbait; il était moins exact aux officices capitulaires; la vieillesse, hélas! venait à lui, avec toute son escorte ordinaire de misères et d'in-